

*morts et Elevations*. Ces deux derniers livres ne révèlent pas seulement l'humour habituel de l'auteur, mais un grand talent d'écrivain et de penseur.

Nous pouvons dire, avec certitude, qu'*Elevations* est, dans toute la force du terme, un livre de piété.

Un mot fort juste sur Arthur de Gravillon a été écrit par le *Courrier de Cannes* : « Dans les différentes branches qu'il a abordées, il est toujours resté lui, c'est une figure originale qui disparaît. »

Aucune appréciation ne saurait être plus exacte. Dans presque toutes les œuvres de l'artiste défunt on retrouve une pensée qu'il exprimait ainsi : « Le culte sacré de l'art est la religion suprême. On s'élève directement vers le ciel en suivant comme le plus court chemin la ligne droite du pur rayon qui en descend. »

Mais l'auteur d'*Elevations* avait le cœur trop bien placé pour ne pas finir par comprendre que sa formule était incomplète. Assisté d'un vénérable prêtre des Chartreux, l'abbé Bernard, avec lequel il était lié depuis plusieurs années, Arthur de Gravillon est mort en chrétien le 7 février 1899, reconnaissant que l'idéal du Beau, du Bien et du Vrai, n'est et ne peut être que Dieu.

Robert BOUBÉE,

Avocat près la Cour d'appel de Lyon.

